

14 Octobre 1899



Mon cher Ami

Je suis bien en retard pour répondre
à votre aimable lettre du mois
passé et pour vous remercier de
renseignements si rapidement
fournis par M. Molles, et aussi
par vous.

J'avais connaissance de vos pu-
blications sur le Maracá, le Guya,
et enfin tout ce qui est dans votre
Bulletin qui est mon vade-mecum

Avez-vous lu ce que Willkomm
a publié dans Die Vegetab. der Insel
de Druce & Engler sous le titre de
Grundzüge der Pflanzenverbreitung auf der
iberischen Halbinsel? Il y a là pour
tout le Portugal ou plutôt pour

La péninsule entière me val
de 300 pages extrêmement interres-
sant. J'en ai traduit à mon usage
ce qui concerne le Portugal à l'excep-
tion de la zone littorale déjà traitée
ailleurs par le même. Je ne
trouve qu'un défaut de méthode
dans l'exposition qui me paraît
un peu diffuse. A mon avis Willkomm
ne tient pas assez compte des
climats locaux si bien mis en
évidence par Barros Gomes
et caractérisés ^{et} en quelque sorte
démontrés par les domaines forestiers,
des espèces diverses de chênes, de
Pins etc. Il est vrai que l'ou-
vrage est plus synthétique, plus
général que si l'auteur n'avait
envisagé qu'une région comme

le Portugal par exemple.



Voici l'adresse du prof^r Parmentier
que vous me demandez dans votre
dernière lettre :

Prof^r Parmentier
Faculté des Sciences
Besançon (Doubs.)

Quant à notre collègue Gaucher
il est en vacance, jusq'au Novembre
mais dès qu'il sera rentré je lui
demanderai de m'éclairer sur
vos expéditions de Euphorbiacées.

Mes meilleurs souvenirs à M. M.
Marix & Moller et croyez en
mon entier & affectueux dévoue-
ment.

J. B. Baillon

